

# L'ÉLIXIR D'AMOUR

GAETANO DONIZETTI

Me 12, Sa 15 (18h), Ma 18, Je 20, Di 23 (16h), Ma 25  
et Je 27 janvier à 20h



## OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133  
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000  
[www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)



**L'ÉLIXIR D'AMOUR**

—  
Séance de répétition  
(photo : Frédéric Iovino)



Durée : 2h30 avec entracte

Opéra / Nouvelle production

# L'ÉLIXIR D'AMOUR [L'ELISIR D'AMORE] GAETANO DONIZETTI

*Melodramma giocoso* de Gaetano Donizetti (1797-1848). Livret de Felice Romani. Créé en 1832.

Avec

**Olga Peretyatko** Adina  
**Bülent Bezdüz** Nemorino  
**Guido Loconsolo** Belcore  
**Renato Girolami** Dulcamara  
**Hanna Bayodi-Hirt** Giannetta

Direction musicale **Antonello Allemandi**  
Mise en scène **Richard Brunel**  
assisté de **Matthieu Roy**  
Scénographie **Marc Lainé**  
assisté de **Alice Sabatier**  
Lumières **Mathias Roche**  
Costumes **Claire Risterucci**  
assistée de **Ghénabelle Brossard**  
Maquillage/coiffure **Magali Ohlmann**  
Dramaturgie **Catherine Ailloud-Nicolas**  
Chef de chant **Bertrand Halary**  
Répétiteur d'italien **Marco Canepa**

**Chœur de l'Opéra de Lille** Direction **Yves Parmentier**

Comédiens **Simon Dusart, Antoine Ferron,**  
**Jérémie Mallard, Aymeric Pol, Sylvain Pottiez, Renaud Triffault**

**Orchestre de Picardie** Piano-forte **Philippe Grisvard**

Coproduction Opéra de Lille, Angers Nantes Opéra, Opéra de Rouen, Opéra Théâtre de Saint-Étienne, Opéra de Limoges.

—  
Avec le parrainage de DALKIA NORD

Avec le soutien de la CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS,  
mécène associé à la programmation « Opéra en famille »

Reprises :

Opéra Théâtre de Saint-Étienne : 18, 20, 22 février 2011  
Opéra de Rouen : 15, 18, 20, 22, 24 mars 2011  
Angers Nantes Opéra : 9, 11 mai 2011 (Angers / Le Quai) et 20, 22, 26, 28, 31 mai 2011 (Nantes / Théâtre Graslin)  
Opéra de Limoges : 4, 6 novembre 2011

# CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE

Direction Yves Parmentier

Sopranos **Audrey Escots, Odile Heimbürger, Anne-Cécile Laurent, Isabelle Rozier, Anne-Elly Tevi, Myriam Vanlerberghe**

Altos **Jamila Babayeva, Nathalie Hurtaud, Florence Lecocq, Gaëlle Mallada, Donatienne Milpied**

Ténors **Benjamin Aguirre, Yanis Benabdallah, Karim Bouzra, Thierry Grobon, Gil Hanrion, Gilles Safaru, Artavazd Sargsyan, Yves Vandenbussche, Stéphane Wattez**

Basses **Maxime Cohen, Thomas Flahauw, Christophe Maffei, Olivier Peyrebrune, Jérôme Savelon**

Pianiste **Jacques Schab**

Régie du chœur **Olivier Peyrebrune**

# ORCHESTRE DE PICARDIE

Violon super-soliste **Zbigniew Kornowicz**

Violons I **Florence Dumé, Fabien Lesaffre, Catherine Presle, Claire Eeckeman\*, Véronique Leroux-Thirault, Olivier Orient\*, Evelyne Maillot**

Violons II **Joanna Rezler, Natalia Erlikh, David Bonneault, Caroline Lalancette, Elisabeth Dalbe, Marie-Luce Gillet**

Altos **Marie-Claire Méreaux-Rannou, Arnaud Guilbert, Hélène Malle, Jean-Paul Girbal**

Violoncelles **Laurent Rannou, Marie-France Plays, Christine Meurice-Duchosoy, Ara Abramian**

Contrebasses **Olivier Talpaert, Ludovic Baudoin**

Flûtes **François Garraud, Sabine Chalvin-Le Guern**

Hautbois **Bernard Philippe, Anne Clément-Philippe**

Clarinettes **Michel Corenflos, Christophe Rocher\***

Bassons **Alain Mussafia, Gilles Claraz**

Cors **Tudor Ungureanu, Vincent Defurne**

Trompettes **Matthias Champon\*, Benoît Mathy**

Timbales **François Merlet**

Percussions **César Carcopino\***

Harpe **Céline Mata\***

Pianoforte **Philippe Grisvard\***

\*musiciens remplaçants ou supplémentaires à l'effectif de l'orchestre

## OPÉRA DE LILLE

Directrice **Caroline Sonrier**

Directeur administratif et financier **Tristan Bourbouze**

Directeur technique et de production **Mathieu Lecoutre**

Secrétaire général **Mathieu Rietzler**

Conseiller artistique aux distributions **Pal Christian Moe**

ÉQUIPE TECHNIQUE ET DE PRODUCTION DE *L'ÉLIXIR D'AMOUR*

Régie générale **Pierre Haderer** Régie de production **Olivier Matthey**

Régie plateau **Emmanuel Podsadny** Équipe plateau **Alison Broucq,**

**Cédric Brunin, Fabrice Cocco, Alexis Flamme, Ariane Lasseø, Pablo**

**Palmaro, Bruno Riviere** Régie lumières **Gwendal Malard** Équipe

lumières **Christophe Fougou, Yannick Hébert, Frédéric Ronnel** Régie

son & vidéo **Adrien Michel** Accessoiriste **Michel Pasteau** Régie

costumes **Camille Bigo** Habillage **Mélanie Clenet, Charlotte Lebourgeois,**

**Carole Montaigne, Faustine Valentin** Régie maquillage **Anna**

**Arribas-Ravaloson** Maquillages/coiffure **Mathilde Dhordain, Khaddouj**

**El Madi, Elise Herbe, Evelyne Lotiquet, Sylvie San Martin** Surtitrage

**Florence Willemain** Stagiaire scénographie **Karen Darand**

Chargée de production **Anne Salamon**

Construction des décors **Opéra Théâtre de Saint-Étienne** Réalisation

des costumes **Opéra de Lille** Chef d'atelier **Magali Broc-Norris, Aurélie**

**Noble, Colette Perray** Effets spéciaux, réalisation faux crâne **Kuno**

**Schlegelmilch** Avec la participation de **Patrice Potier/Les Ailes de l'Urga**



LES REPRÉSENTATIONS  
DE *L'ÉLIXIR D'AMOUR* À L'OPÉRA DE LILLE  
SONT PARRAINÉES  
PAR LA **CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS**

## LES RENDEZ-VOUS AUTOUR DU SPECTACLE

### SÉANCE « OPÉRA EN FAMILLE » SA 15 JANVIER À 18H

Pour la première fois, l'Opéra de Lille réserve une représentation d'un grand titre de la saison d'opéra aux adolescents et aux adultes les accompagnant, avec un tarif de 18 € pour les - de 18 ans et 30 € pour les adultes accompagnant

(dans la limite de 3 adultes accompagnant un ou plusieurs adolescents).

### AVANT-SPECTACLE SA 15 JANVIER À 17H30

Présentation du livret de *L'Élixir d'amour* aux 12-18 ans.

(entrée libre sans réservation dans la limite des places disponibles)

### SÉANCES AVEC AUDIO-DESCRIPTION SA 15 JANVIER (18H)

JE 20 JANVIER (20H) & DIMANCHE 23 JANVIER (16H)

en partenariat avec l'association Accès Culture

et avec le soutien de la Fondation Orange, du Conseil Général du Nord et de la Ville de Lille.

(sur réservation uniquement et dans la limite des places disponibles)

### RENCONTRE DI 23 JANVIER

à l'issue de la représentation (vers 18h45)

Rencontre avec l'équipe artistique.

(entrée libre dans la limite des places disponibles)

## EN SAVOIR +

En vente à la Billetterie  
et dans le hall pendant les entractes :

### L'ÉLIXIR D'AMOUR,

Coll. *L'Avant-Scène Opéra*

Éd. Premières Loges

Présentation de l'œuvre, commentaires, livret intégral italien/français...

Tarif 18 €

Également disponibles :

### AFFICHES DE L'OPÉRA DE LILLE

saison 2010-2011

Tarif 2 €

### CHRISTIAN RIZZO, QUELQUE CHOSE SUIT SON COURS

Coll. *Parcours d'artistes*

Éd. Centre National de la Danse

Tarif 17 €

## À LIRE AVANT LE SPECTACLE

### Le compositeur

**Gaetano Donizetti** est né à Bergame en Italie en 1797. Il est avec Bellini et Rossini un représentant de l'art du *bel canto*. Cette tradition lyrique du « beau chant » fondée sur la mise en valeur des voix et la recherche d'une certaine virtuosité, trouve son origine en Italie dès le XVI<sup>ème</sup> siècle. L'œuvre de Donizetti domine la scène italienne pendant les années qui séparent la mort de Bellini de l'ascension triomphale de Verdi avec le succès de *Nabucco*. Issu d'un milieu très pauvre, Donizetti montre des dons précoces pour la musique, développés dans l'école de Simon Mayr, qui sera son protecteur. Il est envoyé auprès de Padre Stanislao Mattei, le professeur de Rossini pour la composition. La création de son opéra *Enrico di Borgogna* en 1818 le fait remarquer, et il s'installe bientôt à Naples pour composer, avec une première grande reconnaissance publique en 1830 à Milan lors de la création d'*Anna Bolena*.

Sa production se partage entre le drame romantique et la comédie. Il bataille avec la censure tout au long de sa carrière pour faire représenter ses œuvres sur scène. Ses deux célèbres comédies, *L'Élixir d'amour* (1832) et *Don Pasquale* (1843), sont considérées comme des chefs-d'œuvre du genre. Son drame sérieux le plus représenté est *Lucia di Lammermoor* (1835). Donizetti est l'auteur de 71 opéras, souvent créés pour mettre en valeur les plus célèbres chanteurs de son temps.

Il gagne Paris en 1838, où il compose *La Fille du Régiment* (1840). Il est nommé directeur musical de la saison italienne du Kärntnertheater à Vienne. Il ne regagne Bergame que pour y mourir en 1848. Outre sa production pour l'Opéra, il laisse un important corpus de musique religieuse et orchestrale et des quatuors à cordes.



## ARGUMENT

### Acte I

Pendant que ses employés travaillent, Adina se tient à l'écart : elle est plongée dans une lecture visiblement très distrayante, sans se douter que le jeune paysan Nemorino est en train de l'observer. Il l'aime en secret. Adina fait partager à la paysanne Giannetta et à ses autres employés sa lecture, qui n'est autre que l'épisode du philtre d'amour de *Tristan et Yseult*.

Le sergent Belcore survient et fait la cour à la belle Adina, qu'il demande aussitôt en mariage. Nemorino assiste impuissant à ces manœuvres de séduction. Adina de son côté esquivé les assauts du sergent, et l'invite à installer le campement pour ses soldats. Elle donne le signal de la pause. Nemorino interpelle Adina pour lui témoigner sa douleur et son amour. Peu réceptive à sa ferveur, Adina, qui aime "c hanger d'amour chaque jour", le décourage en faisant l'apologie de l'inconstance. Elle lui conseille d'aller au chevet de son vieil oncle mourant.

Au village, toute l'attention est absorbée par l'arrivée du célèbre docteur Dulcamara, qui harangue la foule avec des promesses de miracles. Il s'engage, à un prix défiant toute concurrence, à fournir la potion qui guérit tous les maux, des rides au diabète en passant par le chagrin...

Nemorino ne manque pas de solliciter Dulcamara pour obtenir le breuvage d'Yseult, le philtre d'amour. Dulcamara lui vend un philtre pur cru de Bordeaux, en lui précisant que l'effet amoureux est différé de 24 heures, ("juste ce qu'il faut pour décamper"). Nemorino s'empresse de boire le "philtre" et se sent soudain envahi par une gaieté irrésistible. Il ne doute pas qu'Adina sera bientôt elle aussi gagnée par l'amour, si bien qu'il décide de feindre l'indifférence lorsqu'elle le surprend déjà passablement enivré. Adina, par dépit, accepte d'épouser Belcore : la noce se tiendra la semaine suivante. Nemorino, confiant en son élixir, rit d'une telle promesse, car il pense que le philtre doit transformer dès le lendemain les sentiments d'Adina. Vexée, elle n'hésite pas à avancer le mariage au jour même, quand Belcore lui annonce qu'il vient d'être rappelé par sa carrière militaire. Pris de court et aussitôt dessoûlé, Nemorino la supplie d'attendre un peu. Inflexible, Adina invite toute l'assistance au banquet de noces et savoure le désespoir de Nemorino.

### Acte II

La noce bat déjà son plein. Dulcamara entame une barcarolle avec Adina pour divertir l'assistance, en attendant le notaire. Seul manque Nemorino, ce qui déçoit Adina. Tous sortent pour signer le contrat de mariage, laissant Dulcamara seul, devant le buffet. Il est rejoint par Nemorino, au bord du suicide. Dulcamara lui prescrit une dose d'élixir supplémentaire, mais le malheureux n'a plus l'argent pour se payer une nouvelle bouteille. La solution se présente en la personne de Belcore, qui lui conseille de se faire soldat, pour toucher sans délai vingt écus. L'enthousiasme de Nemorino pour la vie militaire n'est pas grand, pourtant son amour lui dicte ce sacrifice : il s'engage.

Les filles du village ont appris entre-temps la mort de l'oncle de Nemorino : il est devenu sans le savoir un très bon parti. Elles trouvent désormais le paysan tout à fait aimable, et s'arrachent sa compagnie pour le bal. De son côté, Nemorino est persuadé qu'il doit ce succès à l'efficacité de l'élixir. Adina, intriguée, apprend que Nemorino doit bientôt partir sous les drapeaux et commence à s'émouvoir. Elle découvre qu'il a vendu sa liberté par amour, pour acquérir le philtre de Dulcamara. Troublée, elle s'avoue enfin qu'elle aime Nemorino. Dulcamara ne manque pas de profiter de cette nouvelle victime de l'amour pour lui proposer les bienfaits de son élixir. Adina, bien plus sûre de ses propres charmes, n'a que faire de cet expédient.

Nemorino s'entête à jouer l'indifférence, quand Adina lui annonce qu'elle a racheté à Belcore sa lettre d'engagement : elle lui rend sa liberté. Nemorino préférerait une déclaration d'amour, il est prêt à mourir soldat, si Adina ne finit pas par avouer sa flamme. Ils tombent enfin dans les bras l'un de l'autre.

Belcore se cherchera une autre femme. L'élixir de Dulcamara, qui prodigue avec l'amour la fortune, s'arrache à prix d'or.

Par Catherine Ailloud-Nicolas, dramaturge

LES REPRÉSENTATIONS  
DE L'ÉLIXIR D'AMOUR À L'OPÉRA DE LILLE  
SONT PARRAINÉES  
PAR **DALKIA NORD**.

 **Dalkia** Nord  
*L'énergie est notre avenir, économisons-la !*



## NOTE D'INTENTION

Par Richard Brunel, mise en scène

*L'Élixir d'amour* n'est pas un conte qui se termine bien, une histoire idéalisée dans laquelle un jeune homme, pauvre et inculte, parvient à séduire celle qui le domine socialement et intellectuellement. Un Nemorino-Cendrillon en quelque sorte. *L'Élixir* est beaucoup plus que cela. C'est, sous l'apparente légèreté, un voyage dans les méandres des sentiments, une radiographie des ressorts amoureux, un parcours dans la complexité de l'âme humaine.

Adina, femme de pouvoir, libre et indépendante, se rit de Tristan et Yseult. Le mythe de l'amour absolu et exclusif, emblème de l'union entre Eros et Thanatos, n'est pour elle qu'une histoire comique que l'on peut partager avec ses employés, le temps d'une pause. Au nom de la sensualité, du plaisir, Adina refuse l'engagement, la stabilité. Elle joue avec les cadres sociaux, elle joue avec les hommes, elle joue avec le feu. Et l'on a l'impression que cette assurance, nourrie par la croyance en son invulnérabilité, agit sur l'imaginaire masculin comme une boîte à fantômes. Nemorino et Belcore sont tous deux inadaptés à cette femme. Ils lui proposent le mariage, c'est-à-dire le cadre social, la stabilité contre la liberté, la permanence contre la mobilité.

La situation est dramaturgiquement bloquée car Adina refuse tout dénouement possible : l'engagement avec Nemorino, l'amoureux transi et sentimental ; le mariage avec Belcore, le militaire pressé qui mène cette affaire à la hussarde. Il faut donc que la solution vienne de l'extérieur. Il faut que Nemorino, désinhibé par le faux élixir de Dulcamara, feigne soudain l'indifférence. Il faut qu'un oncle à héritage meure opportunément, comme dans toutes les bonnes comédies. Le jeune délaissé devient soudain intéressant pour les femmes qui l'entourent, y compris Giannetta, et Adina découvre les blessures de l'amour-propre.

Nous avons voulu raconter cette histoire à travers le quatuor Adina, Nemorino, Belcore et Giannetta, plutôt qu'avec le seul couple central. Cela permet de rendre compte de toutes les figures de cette danse de mort qu'est le quadrille amoureux : abandon, coup de foudre, mensonge, tricherie, faux-semblants. Adina et Nemorino jouent à un jeu dangereux pour eux mais aussi pour les autres. Ils vont jusqu'au bout de l'expérience du mensonge. Ils se mettent en scène, et ce faisant, ils utilisent Giannetta et Belcore. La fin justifie les moyens. Évidemment, ils risquent gros. Adina est près de se retrouver mariée à un homme qu'elle n'aime pas. Nemorino, le rejeté, l'humilié, signe un engagement militaire qui peut le conduire à la mort. Deux cauchemars qui menacent de devenir réels. Deux tricheries qui peuvent être payées très cher. La tristesse et la dépression gagnent pour aboutir à l'ultime duo amoureux, duo de la dernière chance qui a tous les topoï marivaudiens. Le « je ne sais plus où j'en suis », comme marqueur du désarroi, de la perte de soi ; les fausses sorties comme autant de menaces de fin déceptive. Avant que surgisse le cri d'amour d'Adina, cri de révélation pour elle, de libération pour Nemorino. Un cri sauvage, loin du murmure amoureux attendu. Un cri de dénouement.

Le théâtre des sentiments nécessite des observateurs, ce que Rousset appelle la « structure du double registre ». Certes, il y a les chœurs, celui des paysans et celui des militaires, mais ils ne peuvent être que des spectateurs passifs. Il y a aussi Giannetta, la première victime collatérale du jeu amoureux, mais son rôle est surtout de tenter d'empêcher que le pire n'arrive. Mais en réalité, le rôle de spectateur averti va être dévolu à Dulcamara. Nous avons voulu en faire un personnage plus complexe que le simple bateleur charlatan de la tradition. Il traverse les villages. Peut-être a-t-il eu son heure de gloire mais à présent il est solitaire, désabusé et il ne retrouve un peu de la flamme d'antan que dans le moment de la vente, à condition que celui-ci se passe bien. Il entre dans cette histoire par effraction, en observateur indifférent. Quand Nemorino lui demande de l'élixir, il lui donne du vin à la place sur une impulsion, comme une tentative de sauver son activité commerciale, bien mal en point. Mais au bout du compte, il s'insère dans cette micro-société, il s'y intéresse, il en devient l'observateur actif. Un moment, il est même troublé par Adina. C'est un raté enfin utile, un vendeur devenu psychologue. Un cœur en hiver un moment dégelé. Il subit lui-même, comme tous les personnages de cette histoire, l'expérience de la transformation.

*L'Élixir d'amour* est donc tout cela : un roman de formation, une expérience des sentiments, un théâtre de la vie. Et l'on découvre, dans cet opéra, expérience étonnante s'il en est, que même la musique ment. Car de façon troublante et assez rare la musique lutte avec le texte et les situations pour tenter d'affirmer, contre vents et marées, que tout est au mieux quand tout va mal. C'est en partant du texte et des situations, en replaçant l'action dans une campagne d'aujourd'hui, que se révèle, sous la pétillance des motifs et des accords, une réelle mélancolie.

Richard Brunel (metteur en scène)  
Catherine Ailloud-Nicolas (dramaturge)  
Décembre 2010

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### Antonello Allemandi direction musicale

Antonello Allemandi fait ses débuts de chef d'orchestre à 21 ans en dirigeant l'Orchestre du Mai Musical Florentin. Il commence alors une carrière internationale qui va le conduire à la tête des principaux orchestres et maisons d'opéras : Wiener Staatsoper, Opéra national de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Metropolitan à New York, Covent Garden à Londres, Deutsche Oper à Berlin, Bayerische Staatsoper à Munich, Teatro Real à Madrid, Liceu de Barcelone, Festival Rossini à Pesaro, Grand Théâtre de Genève, Teatro Regio et Festival Verdi à Parme, Suntory Hall à Tokyo...

De 1992 à 1997, Antonello Allemandi est Directeur musical de l'Orchestre Colonne à Paris. Il est également invité à diriger l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Ensemble Orchestral de Paris, les Orchestres de Lille, des Pays de Loire et l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo. Il a dirigé tous les principaux orchestres italiens.

À l'occasion du centième anniversaire de la mort de Giuseppe Verdi, il dirige plusieurs ouvrages du compositeur au Festival de Saint-Sébastien et *Nabucco* aux Arènes de Nîmes. Antonello Allemandi dirige *La Traviata*, *Le Trouvère*, *Le Barbier de Séville*, *L'Élixir d'amour* et *Les Puritains* au Wiener Staatsoper, *Un Bal masqué* à l'Opéra Bastille et *Tosca* à l'Opéra Comique à Paris, *Le Barbier de Séville* à Covent Garden, *Le Pirate*, *Werther* et *Tosca* au Deutsche Oper de Berlin, *La Traviata*, *Carmen*, *Cavalliera rusticana* et *I Pagliacci* à Cologne, *L'Italienne à Alger* et *La Traviata* au Bayerische Staatsoper de Munich, *Don Carlo* au Teatro Real de Madrid,

*Lucia di Lammermoor* au Grand Théâtre de Genève, *La Cenerentola* au Metropolitan Opera à New York, *Le Malentendu curieux* et *Le Turc en Italie* au Festival Rossini à Pesaro.

En 2009-2010 il dirige *La Bohème* à Portland, *Le Trouvère* à Piacenza, *Tosca* à l'Opéra de Massy et au Deutsche Oper à Berlin, *Le Barbier de Séville* et *La Bohème* à Moscou, *L'Élixir d'amour* à Berlin et *Falstaff* au Festival de Wiesbaden.

Les saisons précédentes l'ont amené à diriger *Turandot* au New National Theatre de Tokyo et à Bilbao, la *Messa di Gloria* de Puccini à Bilbao et Saint-Sébastien, *Aïda* au Deutsche Oper de Berlin et au Semperoper à Dresde, *La Traviata* au Staatsoper de Berlin, à Stockholm et au Bunka Kaikan de Tokyo, *Carmen* à Leipzig, La Comuña et Santander, *Lucia di Lammermoor* à Bologne, au Liceu de Barcelone et à Rome, *L'Italienne à Alger* à Athènes, *La Bohème* à Dresde, *L'Élixir d'amour* à Turin et *Cavalliera Rusticana* à St. Gallen.

Antonello Allemandi enregistre *Alina*, *Les Conventions et inconvenances théâtrales*, *Elvira*, *Francesca di Foix* de Donizetti et *Maria Stuarda* de Mercadante pour Opera Rara, *Ernani* (CD & DVD) pour Dynamic Italy, *Simon Boccanegra* au Festival de Santander et *Le Turc en Italie* au Festival Rossini de Pesaro.

Parmi ses projets en cours et à venir, citons *L'Italienne à Alger* au Théâtre de La Scala, *Le Turc en Italie* au Staatsoper de Berlin, *Rigoletto* à Oslo, *La Cenerentola* au Bayerische Staatsoper de Munich.

Antonello Allemandi a dirigé plus de 30 productions différentes à l'Opéra de Bilbao, qui lui décerne à ce titre une « Médaille d'or ».

### Richard Brunel mise en scène

Issu de l'École du Centre Dramatique National de Saint-Étienne, Richard Brunel participe à divers travaux en tant qu'acteur à l'École et après l'École, sous la direction de Philippe Adrien, Agathe Alexis, Jean-Christophe Barbaud, Pierre Barrat, Daniel Benoin, Prosper Diss, Pierre Debauche, Michel Dezoteux, Mario Gonzalès, Patrick Guinand, Hervé Loichemol, Sophie Loucavevsky, Pierre Pradinas, Guy Rétoré, Mari-Noël Rio, Stuart Seide, Viviane Théophilidès...

À Saint-Étienne, en 1993, il crée la Compagnie Anonyme avec un collectif et en devient le metteur en scène attiré en 1997. La compagnie sera en résidence au Théâtre de la Renaissance à Oullins de 1999 à 2002. Puis il poursuit sa formation de metteur en scène avec l'Unité Nomade en 2003 et suit plusieurs stages auprès de Robert Wilson aux États-Unis ; de Ludovic Lagarde à l'Abbaye de Royaumont ; d'Alain Françon à Paris ; de Krystian Lupa à Cracovie en 2005 ; un stage technique au Théâtre national de Strasbourg et un stage de mise en scène d'opéra sur une production du Festival international d'Art lyrique d'Aix-en-Provence. Il suit également un atelier de mise en scène auprès de Peter Stein à l'Opéra National de Lyon.

Depuis 1995, au théâtre, il a monté des textes de Ramon Valle-Inclan, Stanislas Ignacy Witkiewicz, Franz Kafka, Liubomir Simovitch, Witold Gombrowicz, Eugène Labiche, Mikhaïl Boulgakov, Odon von Horvath, Cyril Tourneur, Pauline Sales, Peter Handke, Henrik Ibsen, Georges Feydeau...

Pour le théâtre lyrique, il met en scène *Au bord (Histoires extraordinaires pour un Quatuor)* avec le Quatuor Debussy ; *Se relire contre le piano-jouet* d'Evan Johnson d'après Oliver Sacks à l'Abbaye de Royaumont et à l'Opéra de Lille en 2004.

En 2006, il met en scène à l'Opéra de Lyon, *Der Jasager* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, direction musicale Jérémie Rhorer. En 2008, il met en scène *L'infedeltà delusa* de Haydn, au Festival international d'Aix-en-Provence et retrouve Jérémie Rhorer à la direction musicale. Le spectacle part en tournée à Monte-Carlo, Sceaux, Besançon, Valladolid, Bilbao, Toulon, Lille et au Luxembourg.

En janvier 2009 à l'Opéra de Lyon, il met en scène pour la première fois en France, *In the Penal Colony* de Phil Glass d'après la nouvelle éponyme de Franz Kafka qui est présenté au Théâtre de l'Athénée en avril 2010. Puis, il met en scène *Albert Herring* de Britten dirigé par Laurence Equilbey à l'Opéra de Rouen et l'Opéra Comique. Depuis janvier 2010, il est directeur de la Comédie de Valence - Centre Dramatique national Drôme-Ardèche.

Parmi ses projets en 2011 et 2012 : *L'Élixir d'amour* partira en tournée à Saint-Étienne, Rouen, Angers, Nantes et Limoges (de février 2011 à octobre 2011). Par ailleurs, il mettra en scène la création mondiale d'un opéra de Marco Stroppa *Re Orso* à l'Opéra Comique et au Théâtre de la Monnaie-Bruxelles (mai-juin 2011 et mars 2012) et *Les Criminels* de Ferdinand Bruckner traduit par Laurent Muhleisen à la Comédie de Valence (automne 2011).

**Marc Lainé** scénographie

Marc Lainé est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2000. Depuis, il travaille régulièrement pour le théâtre et l'opéra en tant que scénographe et assistant à la mise en scène. Il a notamment collaboré à l'opéra avec Richard Brunel pour *Albert Herring* de Britten à l'Opéra Comique et avec Christophe Perton pour *Pollicino* de Henze à l'Opéra national de Lyon.

Au théâtre, il collabore avec Jacques Lassalle, Bruno Geslin, Pierre Maillet, Thierry Bedard, Madeleine Louarn et Jean-François Auguste, Christophe Perton, Richard Brunel, Jenny Sealey, Philippe Delaigue, Frédéric Sonntag...

En 2008, Marc Lainé crée sa compagnie pour pouvoir mettre en scène ses propres spectacles et développer un univers plastique singulier.

Avec l'auteur britannique Mike Kenny il crée deux spectacles : *La Nuit Électrique*, nommé aux Molières 2009 (catégorie meilleur spectacle jeune public) et *Un Rêve Féroc*. Depuis 2009, il est artiste associé au CDDB, Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National.

Dans le cadre d'un triptyque sur les grandes figures de la culture populaire américaine, il a écrit et mis en scène *Norman Bates est-il ?*, variation pirandellienne sur le personnage culte du film *Psychose*, et *Break Your Leg !* projet basé sur l'histoire vraie de deux patineuses américaines, Nancy Kerrigan et Tonya Harding. Ce dernier spectacle sera repris au Théâtre National de Chaillot en janvier 2012.

Parallèlement à son activité théâtrale, Marc Lainé co-écrit et réalise avec Jean-François Auguste, *Enjoy the silence*, une série pour le site de la Ferme du Buisson. Cette série a été récompensée par le Prix Reflet d'Or pour la meilleure série produite pour le Web du festival Cinéma tous écrans de Genève 2009.

**Mathias Roche** lumières

Natif de Lyon, Mathias Roche fait ses débuts en 1989 aux côtés de l'artiste pluridisciplinaire et metteur en scène Jean-Michel Bruyère pour le spectacle multimédia *Restez chez vous !*. Son activité touche au théâtre, à la musique et à la vidéo. En 1993 il participe à l'opéra *Carmen Jazz* avec Dee Dee Bridgewater, mis en scène par André Serré. Il a également travaillé avec Silviu Purcarete et Jean Lacornerie. Plus récemment, avec Richard Brunel avec qui il collabore depuis 1995, il réalise les éclairages de l'opéra *Der Jasager* (B. Brecht et K. Weill) pour l'Opéra de Lyon ainsi que *Hedda Gabler* de Ibsen au Théâtre de la Colline. Il a déjà créé les lumières de *Albert Herring* de Britten à l'Opéra de Rouen et à l'Opéra Comique, début 2009. Depuis 2004 c'est avec Omar Porras qu'il crée : *L'Élixir d'amour* (Donizetti) à l'Opéra national de Lorraine, *Le Barbier de Séville* (Rossini) au Théâtre Royal de La Monnaie à Bruxelles, *Pédro et le commandeur* (Lope de Vega) à la Comédie Française, *La Flûte enchantée* de Mozart au Grand Théâtre de Genève. Dernièrement, il crée les lumières de *La Périchole* d'Offenbach au Théâtre du Capitole à Toulouse et à l'Opéra de Lausanne. Il vient de conclure la tournée internationale du spectacle *Bolivar, Fragmentos de un sueño* de William Ospina créé à Bogotta en juillet 2010.

**Claire Risterucci** costumes

Claire Risterucci opte très tôt pour la couture, d'abord dans un atelier de coupe industrielle, puis à Montélimar où elle crée un atelier de styliste. Elle y rencontre le metteur en scène Yves Faure qui lui propose en 1985 de créer les costumes pour *La Double Inconstance* de Marivaux. Son parcours au théâtre est marqué par des collaborations au long cours : Emilie Viantin (*Si peu de mal tant de plaisir* d'après La Fontaine), Alain Ollivier (6 spectacles depuis *Valse n°6* de Rodrigues en 1995 jusqu'à *Le Marin* de Pessoa en 2006) ; Jean-Michel Martial (*Liens de sang* de Fugard) ; Claudia Stavisky (*Électre* de Sophocle, *Minetti* de Bernardt, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare) ; Caim de Corman, *West Side Story* d'après le livret de Bernstein) ; Claude Yersin (*Électre* de Sophocle et *Bamako* de Duez) ; Hamou Graïa (*La Force d'aimer*). Aujourd'hui, la création de Claire Risterucci est surtout marquée par son compagnonnage avec plusieurs metteurs en scène : Marc Paquien pour qui elle crée les costumes depuis *L'Intervention* de Hugo en 2002 : *La Mère* de Witkiewicz, *Face au mur* de Crimp, *La Dispute* de Marivaux, *Le Baladin du monde occidental* de Synge, *La Ville* de Crimp, *Les Affaires sont les affaires* de Mirbeau ; Jacques Vnecy : *Le Belvédère* de Horvath, *Mademoiselle Julie* de Strinberg, *Madame de Sade* de Mishima, *La Nuit des rois* de Shakespeare.

Elle participe à plusieurs opéras : avec Marc Paquien pour *Les Aveugles* de Maeterlinck et *Le Mariage secret* de Cimarosa ; avec Richard Brunel pour *Albert Herring* de B. Britten. Elle réalise aussi les costumes pour des films : *Border Line* (1992) de Danièle Ducoux ; *La Légende* de Jérôme Diamant-Berger (1993) ; *Le Cri de la soie* d'Ivon Marciano (1996) ; *Vive la mariée ou la libération du Kurdistan* de Iner Salem (1997) ; *Ainsi soit-Il* de Gérard Blain (2000), *Bandit d'amour* de Pierre Lebreton (2001) ; *Mission sacrée* de Daniel Vigne (2010).

Elle a obtenu en 2009 le Molière du créateur de costumes pour *Madame de Sade*.

**Catherine Ailloud-Nicolas** dramaturge

Formée aux études théâtrales à Paris X et à Paris III, Catherine Ailloud-Nicolas a eu pour professeurs Jacqueline de Jomaron, Michel Corvin, Jean-Pierre Ryngeart et Richard Monod. Après une maîtrise sur TS Eliot, elle écrit un DEA sur la marionnette javanaise et une thèse sur le "Dénouement dans les pièces en un acte de Marivaux". Elle poursuit des recherches sur la dramaturgie classique. Maître de conférences, agrégée de Lettres, elle assure des formations et des enseignements en partenariat avec de nombreux artistes de la région Rhône-Alpes. Dramaturge de théâtre et d'opéra, elle a collaboré avec Eric Massé, Hervé Dartiguelongue, Johnny Bert, et Richard Brunel (théâtre : *Hedda Gabler* ; opéras : *L'infidélité delusa* de Haydn, *Lakmé* de Leo Delibes, *La Colonie pénitentiaire* de Philip Glass, *Re orso* de Marco Stroppa). Elle est membre du collectif artistique de la Comédie de Valence – CDN Drôme-Ardèche, dirigé par Richard Brunel depuis janvier 2010.

**Mathieu Roy** assistant à la mise en scène

Diplômé de l'École du Théâtre National de Strasbourg (TNS), Mathieu Roy se forme auprès de nombreux metteurs en scène au théâtre comme à l'opéra - Stéphane Braunschweig, Matthias Langhoff, Jean-François Peyret, Emmanuel Demarcy-Mota, Joël Pommerat, Krystian Lupa. Au cours de sa scolarité, il met en espace *Little Boy* de Jean-Pierre Cattet et met en scène *Léonce et Léna* de Büchner et *Drames de princesses* d'Elfriede Jelinek. Au théâtre, il a été assistant à la mise en scène de Joël Pommerat sur *Je tremble* (1-2) créé au Festival d'Avignon en juillet 2008. À l'opéra, il a été assistant sur la reprise d'*Eugène Onéguine* dans la mise en scène de Peter Stein à l'Opéra de Gênes en mai 2008. Il a collaboré avec Richard Brunel sur la création d'*Albert Herring* de Britten, à l'Opéra Comique en 2009. Depuis 2007, Mathieu Roy a créé avec La Compagnie du Veilleur : *Drames de princesses* d'Elfriede Jelinek et le diptyque *Au Temps de l'Amour* à partir de *Histoire d'amour (derniers chapitres)* de Jean-Luc Lagarce et de *L'Amour conjugal* d'après le roman d'Alberto Moravia. En 2009, il engage un compagnonnage avec l'auteur Christophe Pellet (L'Arche Éditeur), dont il crée *La Conférence*, en 2010 et *Qui a peur du loup ?* à Cotonou au Bénin en 2010 ainsi qu'au Théâtre d'Angoulême, au Festival La Tête dans les nuages en mars 2011. Il a également mis en espace la lecture de *Paix* de Rob de Graaf au Théâtre de l'Odéon en mai 2010 dans le cadre de « En Scène les Pays-Bas ».



**Bertrand Halary** pianiste, chef de chant

Après ses études au Conservatoire national supérieur de Musique de Lyon, le pianiste français Bertrand Halary se perfectionne auprès de György Sebök à l'Université de Bloomington (Indiana). À son retour en France, il entre à l'Opéra de Montpellier, puis, intéressé par l'aspect pédagogique, il rejoint le CNIPAL à Marseille. Il participe à différentes productions au Festival de Radio France et de Montpellier, à l'Opéra de Monaco, à l'Opéra de Lyon, au Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf et à l'Opéra Bastille à Paris. En parallèle, il assiste au piano de nombreux chefs, parmi lesquels Norbert Balatsch, Daniele Gatti, Armin Jordan, Gian Franco Masini, Antonio Pappano, Nello Santi, Pinchas Steinberg. Comme chef de chant, il travaille avec Roberto Alagna, Hildegard Behrens, Renato Bruson, Juan Diego Florez, Luciana d'Intino, Anja Silja, etc. Il se produit également en récital avec Alexia Cousin, Jean-Paul Fouchécourt, Marie-Ange Todorovitch et en direct sur France Musique avec Sergueï Leiferkus, Thomas Moser, Béatrice Urias-Monzon, etc. À Aix-en-Provence, il est pianiste et chef de chant à l'Académie européenne de Musique pour les master classes de Philipp Langridge, Christa Ludwig, Margreet Honig, Graham Clark, Hakan Hagegard, Mireille Delunsch et Susanna Ekén. Depuis 2008 il enseigne à la Chapelle musicale Reine-Elisabeth à Bruxelles.

**Olga Peretyatko** soprano

Olga Peretyatko a débuté sa carrière à la maîtrise du Théâtre Mariinsky à Saint-Petersbourg. Elle a quitté la Russie pour s'installer en Allemagne et y a terminé ses études à l'Université Hanns Eisler de Berlin avec Brenda Mitchell. Elle a été membre de l'Opéra Studio de Hambourg et de l'Académie européenne de musique du Festival d'Aix-en-Provence.

Olga Peretyatko fait des débuts très remarquables en juin 2009 au Teatro Comunale di Bologna dans le rôle de Gilda (*Rigoletto*). À l'automne 2009, elle a chanté au Canadian Opera le rôle-titre du *Rossignol* de Stravinski, une production qui a par ailleurs fait l'ouverture du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2010. En 2007, elle reçoit le deuxième prix au Concours de chant Opéralia Plácido Domingo. Depuis, elle interprète Anne Truelove (*The Rake's Progress*) et Susanna (*Le Nozze di Figaro*) au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, Susanna à Dresde, Adele (*La Chauve-Souris*) à Lyon et Blondchen (*L'Enlèvement au Sérail*) au Bayerische Staatsoper à Munich. Elle a chanté le rôle de Corinna dans *Le Voyage à Reims* avec l'Accademia Rossiniana à Pesaro, dans le cadre du célèbre Festival d'opéra Rossini et s'y est de nouveau produite dans les rôles de Giulia (*L'Échelle de soie*) et de Desmonda (*Otello*) ; elle y a également enregistré *La Dame du lac* sous la direction d'Alberto Zedda. En 2010 Olga Peretyatko est réinvitée au Festival de Pesaro dans le rôle d'Aldimira de *Sigismondo* avant d'interpréter Gilda dans *Rigoletto* à Venise.

Invitée au Festival « La Folle journée de Nantes », elle interprète une sélection d'arias *bel canto* (Rossini, Donizetti, Bellini) en France et au Japon. Ses représentations ont été diffusées en direct sur ARTE.

En concert, elle a récemment chanté à Pesaro et en récital à Bâle et à Valence. En 2011, elle sera à Bâle, Lyon et Paris.

Au cours des prochains mois, Olga Peretyatko va chanter *Le Rossignol* (BAM, New York) et Susanna (Florence) et on l'entendra entre autres à Amsterdam, Genève, Lausanne, au Metropolitan Opera de New York et à l'Opéra de Vienne.

Olga Peretyatko prépare un enregistrement chez Sony Classics pour 2011.

**Bülent Bezdüz** ténor

Le jeune ténor Bülent Bezdüz est né en Turquie et diplômé de l'Académie de Musique de l'Université Gazi à Ankara. Il fait ses débuts dans le rôle-titre de *Lucio Silla* de Mozart en tournée au Royaume-Uni, en Irlande et au Danemark avec European Opera Centre. Bülent Bezdüz est membre de la troupe de l'Opéra national de Mersin, avec laquelle il interprète Rodolfo dans *La Bohème*, Edgardo dans *Lucie de Lammermoor* et le Duc dans *Rigoletto*.

Ses engagements récents et à venir comptent le rôle de Leicester dans *Marie Stuart* aux côtés de Mariella Devia au Théâtre Luciano Pavarotti de Modène, Fenton pour le Festival de Glyndebourne, un enregistrement de *Ermione* de Rossini pour Opera Rara, Rodolfo dans *La Bohème* et à nouveau Leicester pour Opera North et Edgardo dans *Lucie de Lammermoor* pour l'Opéra de Gothenburg.

Il est invité pour les rôles de Cassio dans *Otello*, Francesco dans *Benvenuto Cellini* et Hellenus dans *Les Troyens* en concert avec le London Symphony Orchestra dirigé par Sir Colin Davis. Il fait ses débuts à Tours dans le rôle de Rodolfo, puis interprète Alfredo dans *La Traviata* pour l'Opéra de Nancy et de Lorraine et à l'Opéra de Rennes, Pang dans *Turandot* au Concertgebouw et au Nederlandse Opera et enfin Fenton à l'Opéra de Lausanne.

Il reprend le rôle de Fenton avec le London Symphony Orchestra dirigé par Sir Colin Davis (prestation qui fait l'objet d'un enregistrement salué par un Grammy Award du Meilleur Opéra 2006) et chante Alfredo dans *La Traviata* au Vlaamse Opera, Rodolfo dans *La Bohème* au Théâtre Bühnen der Stadt de Cologne, Gennaro dans *Lucrèce Borgia* à l'Opéra de Marseille et Edgardo dans *Lucie de Lammermoor* à l'Opéra de Portland. Il débute avec la Canadian Opera Company dans le rôle de Rodolfo, reprend celui d'Edgardo à Montpellier, au Teatro Colón Buenos Aires et au Scottish Opera et chante Alfredo (*La Traviata*) pour l'Opéra de Dijon. Plus récemment il chante Nemorino pour l'Opéra de Nancy et le Théâtre de Caen, Edgardo pour le Teatro Pergolesi de Jesi, Alfredo Germont pour le Nationale Reisopera, Rodolfo pour l'Opéra de Gothenburg.

**Guido Loconsolo** baryton

Le baryton Guido Loconsolo s'est formé dans le cadre du Young Artists Program du Théâtre de la Scala de Milan. Il se produit pour le Théâtre de la Scala dans les rôles de Guglielmo dans *Così fan tutte*, Bartolo dans *Le Barbier de Séville*, Paolo dans *Simon Boccanegra* en version de concert sous la direction de Daniele Gatti mais aussi lors d'un concert de gala avec l'air de Ford dans *Falstaff*. Il participe également pour le Théâtre de La Scala à faire revivre une œuvre rare de Tchaïkovski : *Tchreviscki*. Il suit également les master classes de Miella Freni, Leyla Gencer et Luigi Alva.

Guido Loconsolo fait ses débuts à Orvieto en 2003 dans le rôle de Sharpless dans *Madame Butterfly*. Il obtient en 2004 le Premier prix au concours international Giacomo Lauri Volpi. Il interprète ensuite Belcore à Bergame en 2007 dans *L'Élixir d'amour* et *Le Barbier de Séville* au Théâtre Carlo Felice de Gênes.

La saison 2008-2009 est marquée par les prises de rôles de Marcello dans *La Bohème* au Teatro Regio de Turin, le Comte des *Noces de Figaro* au Théâtre de la Scala, De Valvert dans *Cyrano de Bergerac* de Franco Alfano avec Plácido Domingo et Achille dans *Jules César* à Glyndebourne. La saison suivante il retrouve le rôle de Ford dans *Falstaff* à Glyndebourne et participe à *Un Giorno Di Regno* et *Le Voyage à Reims* (Belliere) pour le Théâtre de Parme. Il incarne Masetto dans une nouvelle production de *Don Giovanni* à Glyndebourne dirigée par Vladimir Jurowski, qui sortira en DVD au printemps prochain.

Il fait ses débuts fin 2010 au Théâtre Bolshoi de Moscou dans le rôle de Leporello, dans une production mise en scène par Dmitri Tcherniakov et dirigée par Teodor Currentzis. Il reprendra à Berlin le rôle de Belcore pour le Staatsoper et celui de Masetto pour le Teatro Comunale de Bologne.

Son répertoire compte aussi le rôle-titre de *Don Giovanni*, Malatesta dans *Don Pasquale*, Enrico dans *Lucie de Lammermoor*, Ford dans *Falstaff*, Valentin dans *Faust*, Lescaut dans *Manon* et *Manon Lescaut* et enfin Escamillo dans *Carmen*.

**Renato Girolami** baryton

Renato Girolami étudie le chant à Rome avec Sesto Bruscantini et à la Munich Musikhochschule avec Ernst Haefliger, il participe aux master classes de Dietrich Fischer-Dieskau à Berlin. Renato Girolami débute sa carrière à Passau (Allemagne) et Salzbourg où il est particulièrement remarqué en 1989 dans le rôle de Leporello (*Don Giovanni*). Ce succès le mène au Venna Volksoper. De 1991 à 1996, il devient membre du Vienna State Opera ensemble. Il y interprète les rôles de Leporello, Figaro dans *Les Noces de Figaro*, Guglielmo dans *Così fan tutte*, Belcore et Dulcama dans *L'Élixir d'amour*, Don Bartolo dans *Le Barbier de Séville*, Don Magnifico dans *Cendrillon*, Taddeo dans *L'Italienne à Alger*, Fra Melitone dans *La Force du destin*, Schaunard dans *La Bohème*, Sharpless dans *Madame Butterfly* et Bellfiore dans *Un giorno di regno*. Depuis 1997, il apparaît comme soliste à l'Opéra du Rhin, au Schwetzingen Festspiele, à l'Aalto Theater d'Essen, à l'Opéra de Zürich, au Staatsoper d'Hambourg, à l'Opéra de Marseille, au Staatstheater de Stuttgart, au New Israeli Opera (Tel Aviv), au Semperoper de Dresde, au Haendel Festival à Karlsruhe, à l'Opéra d'Oslo, au Theater St. Gallen, au Schönbrunn Festival Vienna, à la Fenice de Venise, et dans les maisons d'Opéras de Cagliari, Naples, Bari, Jesi, Ascoli, Oviedo, Tokyo, São Paulo et Santiago de Chili.

Ses récents engagements incluent Don Alfonso (*Così fan tutte*) et Don Bartolo (*Le Barbier de Séville*) pour l'Opéra de Cologne et le Gothenburg Opera, Don Geronio (*Le Turc en Italie*) pour le Bayerische Staatsoper de Munich, Adama (*Zaïde*) pour le Festival de Salzbourg, Leporello (*Don Giovanni*) pour l'Opéra national du Rhin, Melitone (*La Force du destin*) pour le New Israeli Opera, et Dulcamara (*L'Élixir d'amour*) à Amsterdam.

Parmi d'autres rôles de son répertoire, citons : Don Pasquale, Mustafa (*L'Italienne à Alger*), Germont (*La Traviata*), Marcello (*La Bohème*), Dr. Falke (*La Chauve-Souris*) et Claudio (*Agrippine*).

En octobre 2010, il fait ses débuts à la Scala de Milan dans le rôle de Dulcamara (*L'Élixir d'amour*) et reprendra le rôle au Staatsoper de Berlin. Prochainement il interprétera Don Bartolo dans *Le Barbier de Séville* à Berlin (dirigé par Daniel Barenboim), Stuttgart et Hambourg, Don Geronio dans *Le Turc en Italie* à Berlin, Hambourg et au Liceu de Barcelone en 2013, Don Magnifico dans *Cendrillon* à Hambourg et Melitone dans *La Force du destin* à Barcelone en 2012.

Il a enregistré Figaro et Leporello pour Naxos, Uberto (*La Serva Padrona*) et Tracollo (*Livietta e Tracollo*) pour Bongiovanni.

**Hanna Bayodi-Hirt** soprano

D'origine marocaine, Hanna Bayodi-Hirt grandit en Suisse. Après une licence de Lettres classiques, elle se tourne vers le chant et entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1999. Elle y suit l'enseignement de Glenn Chambers et y obtient son diplôme en 2002. En 2003 elle remporte le Concours International d'Oratorio de Clermont-Ferrand.

Remarquée par William Christie, la jeune soprano chante régulièrement sous sa direction, notamment en mars 2006 dans le rôle de Iole dans *Hercules* de Haendel au Barbican Centre de Londres, aux côtés de Joyce Di Donato et William Shimmell, prise de rôle qui lui vaut un vif succès critique et public, mais aussi dans le rôle de Nérine des *Paladins* de Rameau, dans la célèbre mise en scène du duo Montalvo-Hervieu, au Festival d'Athènes en juillet 2006 et au Bunkamura Orchard Hall de Tokyo en novembre de la même année. En mai 2008 elle fait ses débuts au Teatro Real de Madrid dans le rôle de la Ninfa dans la nouvelle production de *L'Orfeo* de Monteverdi, dirigée par William Christie et mise en scène par Pier Luigi Pizzi. Elle y est invitée également pour Melanto et Fortuna dans *Le Retour d'Ulysse* la saison suivante et Amore dans *Le Couronnement de Poppée* en mai 2010. À l'Opéra de Lille, Hanna Bayodi-Hirt chante Barberina des *Noces de Figaro* dans la nouvelle production dirigée par Emmanuelle Haïm et Jean-François Sivadier et *The Fairy Queen* de Purcell avec Emmanuelle Haïm, mis en scène de Wouter van Looy. En 2009, elle incarne une Sorcière dans *Didon et Énée* à l'Opéra d'Amsterdam. Par ailleurs Hanna Bayodi-Hirt se produit en concert dans des salles telles que le Concertgebouw d'Amsterdam, la Cité de la Musique de Paris, le Théâtre du Châtelet, le Théâtre des Champs-Élysées, la Salle Pleyel, Radio France, l'Auditorium de l'Opéra de Lyon, l'Opéra-Comédie de Montpellier, l'Arsenal de Metz. Parmi ses prochains engagements, une nouvelle production de *The Indian Queen* de Purcell pour le Kunsten Festival Des Arts de Bruxelles, une tournée *Pygmalion-Anacréon* de Rameau avec les Arts Florissants à Budapest, Valencia, New York, ainsi qu'un tournée avec l'Academia Montis Regalis dans un programme Vivaldi.

**Simon Dusart** comédien

Diplômé du Conservatoire de Roubaix en 2003, Simon Dusart poursuit sa formation auprès de la Ligue d'improvisation de Marcq-en-Baroeul, et suit différents stages (danse, marionnette, masque, chant lyrique). Il axe sa recherche autour du corps et du rapport à l'objet. En 2007, il assiste Jean-Marie Boudeulle sur la mise en scène de *Cache-moi*, un spectacle jeune public où l'objet est au centre du travail. En 2009, il joue et manipule dans *Freaks' Carnival* de Lucas Prioux. Sa création *L'Enfant debout*, début 2011, racontera par le détournement d'objet la révolte et l'insurrection.

**Antoine Ferron** comédien

Antoine Ferron entre au Conservatoire d'art dramatique de Nantes (2004- 2006). C'est ensuite à Lille qu'il continue sa formation et intègre l'École professionnelle supérieure d'Art dramatique dirigée par Stuart Seide. Il s'initie également à l'accordéon. Il termine son cursus en participant à une pièce de Dejan Dukovski, *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ?*, mise en scène par Stuart Seide. Il travaille ensuite à Nantes dans *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare, mis en scène par Georges Richardeau. Il fait également partie du collectif « Si vous pouviez lécher mon cœur » avec qui il joue *Gènes 01* de Fausto Paravidino mis en scène par Julien Gosselin.

**Jérémie Mallard** comédien

Jérémie Mallard est comédien-circassien. Après des études scientifiques il change de voie, devient artiste de cirque et fonde avec quatre collègues et amis la compagnie Méli Mélo. Pendant plus de dix ans, il prend part avec cette compagnie à quatre créations et plus de cinq cents représentations. La saison dernière, il aborde la danse contemporaine avec la compagnie Nathalie Comille. Après s'être produit à l'opéra dans *L'Élixir d'amour* à Lille, il reprendra la route avec la Compagnie Méli Mélo.

**Aymeric Pol** comédien

Aymeric Pol se forme dans plusieurs cours d'Art dramatique dont le Cours Florent à Paris. Il collabore avec différentes compagnies à Paris, Lyon et Tours, notamment pour *L'Annonce faite à Marie* de Claudel et *Andromaque* de Racine. En 2009 avec le Théâtre du Poisson-lune il adapte et met en scène le roman *L'Enfant bleu* de Henry Bauchau, spectacle qui fait actuellement l'objet d'une tournée.

**Sylvain Pottiez** comédien

Sylvain Pottiez débute sa carrière à l'âge de 19 ans sous la direction de Laurent Hatat avec qui il joue Ionesco et Lagarce. Parallèlement il entame une licence d'Art dramatique à l'Université de Lille 3, où il participe à plusieurs festivals de théâtre universitaire. Par la suite, il rencontre Bruno Lajara avec qui il aborde un théâtre plus contemporain (*Ne pas, Les Révoltés, Petite mère*). Il joue aussi sous la direction de Dominique Sarrazin (*Où s'en va la nuit ?*, *(Mon) Copperfield*) au Théâtre de la Verrière ainsi qu'au théâtre du Nord. Pour la télévision, Sylvain Pottiez prête sa voix à de nombreuses séries et dessins animés.

**Renaud Triffault** comédien

Renaud Triffault se forme au Cours Florent et dans les Conservatoires parisiens pendant quatre ans. En parallèle, il joue dans diverses créations dont *La Mouette* de Tchekhov mise en scène par Grégory Benoit. Il intègre l'EPSAD à Lille en octobre 2006. En juin 2009, il joue dans *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ?* de Dejan Dukovski, mis en scène par Stuart Seide. À sa sortie d'école, il est engagé en qualité d'élève-stagiaire à la Comédie-Française où il joue dans des mises en scène de Muriel Mayette, Catherine Hiegel, Jacques Lassalle et Alain Françon. Il est ensuite engagé en qualité d'artiste auxiliaire dès septembre 2010 pour jouer dans *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias.

**Yves Parmentier** chef de chœur

Chef du Chœur de l'Opéra de Lille, Yves Parmentier dirige également l'Ensemble Instrumental de la Mayenne et le Chœur de chambre du Maine à la tête duquel il est lauréat du Concours international de Gorizia (Italie) en juillet 2008. Chef de chœur invité à Radio France, Yves Parmentier a été Directeur musical du Chœur national du Maroc de 1998 à 2002. Il a dirigé le Chœur du Conservatoire national de Chine à plusieurs reprises en 2004 et 2005. Il se produit fréquemment à l'étranger : Londres, Washington, Pékin, Vienne, Berlin, Venise...

En 2008, il s'est rendu en Inde afin de diriger le Chœur de chambre de New Delhi. Il dirige ponctuellement d'autres formations orchestrales ou vocales : le Wiener Concert Verein, l'Orchestre symphonique Slovaque, le Chœur de l'Opéra du Rhin, de l'Opéra de Montpellier...

Titulaire de cinq premiers prix internationaux, Yves Parmentier est Chevalier de l'Ordre national du Mérite et de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il a obtenu en 1996 le Grand Prix du disque de l'Académie « Charles-Cros » à la tête de l'Orchestre de la Garde Républicaine et du Chœur de l'Armée Française dont il a été le directeur musical durant dix années.

#### Chœur de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille, créé à la fin de l'année 2003, est dirigé par Yves Parmentier et composé d'un noyau de 24 jeunes chanteurs professionnels issus, pour plus de la moitié, de la région Nord-Pas de Calais. Conformément à son projet artistique, l'Opéra de Lille a souhaité constituer un chœur non permanent, ce qui permet de l'adapter aux différentes formes de spectacles tout en créant une unité et une cohésion d'ensemble. Ainsi les chanteurs sont appelés à se produire sur les grandes productions lyriques de l'Opéra mais aussi en formation de chambre et/ou en solistes dans le cadre des Concerts du Mercredi à 18h. Depuis 2004, le Chœur de l'Opéra de Lille se produit régulièrement dans différentes villes de la région Nord-Pas de Calais en proposant des programmes lyriques ou de musique vocale de chambre réunissant des œuvres allant du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle.

#### L'Orchestre de Picardie

Depuis 25 ans l'Orchestre de Picardie a évolué pour devenir une formation symphonique unique en son genre en France. Orchestre de 37 musiciens dit "Mannheim", il porte sa mission de service public à travers une production de plus de cent concerts annuels accompagnés de quelque soixante-dix actions hors concerts. Son activité fait la part belle au répertoire symphonique et à la musique d'aujourd'hui.

Après les directions musicales d'Alexandre Myrat, Patrick Fournillier, Louis Langrée, Edmon Colomer et Pascal Verrot, c'est Arie van Beek qui assurera la direction artistique et musicale à partir de janvier 2011.

L'Orchestre de Picardie participe activement à l'aménagement culturel du territoire par de nombreuses actions innovantes comme les résidences dans un site, un pays, une ville, une communauté de communes de Picardie, ou encore le dispositif d'éducation artistique intitulé "4 jours avec l'Orchestre".

D'autres actions comme "Orchestre Solidaire" soulignent l'identité de l'Orchestre et son attachement au travail de proximité vers tous les publics dans tous les territoires de sa région.

Au niveau européen, depuis 2003, l'Orchestre de Picardie anime le Réseau d'Orchestres pour l'Europe - ONE an Orchestra Network for Europe - qui regroupe aujourd'hui six orchestres de six pays. Pour soutenir ce réseau qu'il a créé, l'Orchestre de Picardie a, pour la 3<sup>ème</sup> fois consécutive depuis 2005, reçu un financement dans le cadre du programme Culture de la Commission Européenne. En outre, invité dans des festivals de renom et en tournée à l'étranger (Belgique, Suisse, Grande-Bretagne, Espagne, Chine, Finlande, Allemagne, Slovaquie, Pologne...), l'Orchestre de Picardie est devenu un ambassadeur privilégié de sa région. Très actif dans le domaine discographique, l'Orchestre de Picardie a, entre autres, enregistré un Oratorio d'Isabelle Auboyer : *1918 L'homme qui titubait dans la guerre*, le *Concerto pour orgue* de Francis Poulenc, *Ballade* de Gabriel Fauré avec le pianiste Emmanuel Strosser, les *Variaciones Concertantes* d'Alberto Ginastera, des pièces écrites pendant la résidence du compositeur Ricardo Nillni, *Gargantua* de Mario La Vista, la *Danse des Morts* de Arthur Honegger, le *Concerto pour violon* de Kurt Weill avec Régis Pasquier, *Trouble in Tahiti* opéra méconnu de Leonard Bernstein, les *concertos n°1 et 2 pour piano* de Camille Saint-Saëns avec Abdel Rahman El Bada et des œuvres de Bohuslav Martinů avec la pianiste Claire Désert. La plupart de ces enregistrements sont diffusés sous le label Calliope. Par ailleurs, depuis 1994, la Fondation Royaumont et l'Orchestre de Picardie montent régulièrement des projets qui permettent aux jeunes professionnels de s'épanouir dans un répertoire lyrique allant de Schubert à Bernstein, Offenbach, Cole Porter... ou encore *Le Médecin malgré lui* de Charles Gounod que l'on retrouvera en avril 2011 à l'Opéra Royal de Versailles sous la baguette de Pascal Verrot. Depuis 2004, grâce à un partenariat pérenne avec l'Opéra de Lille, l'Orchestre de Picardie a participé à des productions telles que *Don Giovanni*, *Madame Butterfly*, *La Flûte Enchantée*, *L'Italienne à Alger*, *Mahagonny* et *Eugène Onéguine*.

## OFFREZ L'ABONNEMENT *TRIO* !

Une formule exceptionnelle pour assister à  
3 spectacles de la saison dont l'opéra de Verdi :

**MACBETH** (du 7 au 27 mai)

et 2 autres spectacles au choix parmi la sélection suivante :

**LA MÉTAMORPHOSE** (opéra)  
**LES PREMIERS BEETHOVEN** (concert)  
**RAMEAU & MONDONVILLE** (concert)  
**ISRAEL GALVÁN** (danse)

Avec l'abonnement Trio, bénéficiez de **15% de réduction**  
sur le tarif plein (offre limitée).



#### Informations/réservations

Aux guichets, par téléphone au **0820 48 9000** ou [www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)  
du mardi au samedi de 12h à 19h

OPERA DE LILLE

# LA MÉTAMORPHOSE

OPÉRA DE MICHAËL LEVINAS

Création mondiale

Du 7 au 15 mars 2011

## RÉSERVEZ VOS PLACES !

Entré dans nos mythologies contemporaines, le texte de *La Métamorphose* de **Kafka** est, pour la première fois, adapté en opéra par le compositeur Michaël Levinas. Il y ajoute un prologue composé sur un texte spécialement écrit par **Valère Novarina**, *Je, tu, il*. Afin de restituer le fantastique de Kafka, le compositeur traite le chant par des techniques d'hybridation informatiques mêlées aux instruments de l'ensemble Ictus.

L'adaptation scénique est confiée à **Stanislas Nordey**, homme de théâtre insatiable et découvreur de textes contemporains.



#### Informations/réservations

Aux guichets, par téléphone au **0820 48 9000** ou [www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)  
du mardi au samedi de 12h à 19h.



## Les partenaires de l'Opéra de Lille

### Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par

**La Ville de Lille,**  
**La Région Nord-Pas de Calais,**  
**Lille Métropole**  
**Communauté Urbaine,**  
**Le Ministère de la Culture**  
**(DRAC Nord-Pas de Calais).**






Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



### Les partenaires média

Danser  
 France Bleu Nord  
 France Culture  
 France Musique  
 France 3 Nord-Pas de Calais  
 La Voix du Nord  
 Nord Éclair  
 Télérama  
 Wéo





### Les artistes de l'Opéra de Lille

**Le Chœur de l'Opéra de Lille**  
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :  
**Le Concert d'Astrée**  
 Direction Emmanuelle Haim  
**L'ensemble Ictus**  
**Christian Rizzo** chorégraphe /  
**L'association fragile**

## L'Opéra de Lille et les entreprises

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : [www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr) dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

### Mécène et Partenaire Évènements

Dalkia Nord



### Mécène Associé à la saison

Crédit Mutuel Nord Europe



### Mécène Associé à la programmation

« Opéra en famille »

Caisse des Dépôts et Consignations



### Partenaire Évènements et Partenaire Associé

Crédit du Nord

Crédit du Nord 

### Partenaires Évènement

Caisse d'Épargne Nord France Europe  
 Rabot Dutilleul  
 Société Générale  
 Vilogia



### Partenaires Associés

CIC Nord Ouest  
 Deloitte  
 Eaux du Nord  
 KPMG  
 Meert  
 Natixis  
 Norpac  
 Orange  
 Pricewaterhousecoopers Audit  
 Ramery  
 Transpole



### L'ÉLIXIR D'AMOUR

—  
 Séance de répétition  
 (photo : Frédéric Iovino)

